

ZÈLE

Amour Brûlant

ZÈLE: AMOUR BRÛLANT

Nous ne savons pas si S. Vincent de Paul (S.V.P.), fondateur de la spiritualité vincentienne, a lu les oeuvres littéraires du plus grand représentant de la littérature portugaise, Luís Vaz de Camões, surtout l'un de ses sonnets/poèmes le plus connu: «l'amour est un feu qui brûle sans se voir». Cependant, il va utiliser la même métaphore pour parler de la vertu du zèle, lorsqu'il dit: «Si l'amour de Dieu est le feu, le zèle est la flamme», «Si l'amour est le soleil, le zèle est l'éclair», «c'est un feu qui travaille sans cesse» (S.V.P. XII, 307-308).

Comme nous le savons déjà, pour notre fondateur, l'humilité, la simplicité, la douceur, la mortification et le zèle étaient les vertus requises des missionnaires vincentiens. Selon ses propres mots, il les considérait comme «les cinq pierres lisses avec lesquelles nous pouvons vaincre le maléfique Goliath» (S.V.P.)

Figurant en fin de liste, cette vertu n'en est pourtant pas la moindre. Au contraire, sans la vertu du zèle, toutes les autres perdront sa force et sa visibilité.

En effet, le mot «zèle» a une origine grecque (zelos) et signifie ferveur, affection vivante et ardente, dévouement et souci de quelqu'un ou de quelque chose, attention, disponibilité et sollicitude lors de la prise en charge de tout service.

S'il est vrai que Saint Vincent l'appelait: «le zèle des âmes», de nos jours, dans la lignée d'une anthropologie intégrale, on essaie d'éviter, même au niveau du langage, la dichotomie corps/âme, c'est pourquoi on préfère utiliser le dénomination simplifiée: ZÈLE . Cependant, sa signification reste la même, car elle implique:



- **La passion de donner sa vie comme et pour Jésus-Christ:** «Il faut avoir cette disposition en nous, et même ce désir de souffrir pour Dieu et pour le prochain, de se dépenser pour eux. [...] nous exposer volontairement au service des autres, pour étendre l'empire de Jésus-Christ dans les âmes» (S.V.P.)
- **La passion d'être en mission** d'annoncer le Royaume de Dieu: «Demandons à Dieu de nous donner l'Esprit et le cœur du Fils de Dieu, pour nous faire aller partout» (S.V.P.)
- **Amour affectif et efficace:** «Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit à la force de nos bras et à la sueur de notre front» (S.V.P.)
- La capacité **d'éviter ses contraires**, tels que la paresse, l'auto-indulgence, la négligence, l'insensibilité et la dureté de cœur. C'est ainsi qu'il décrit ceux qui se laissent empêtrer dans ces toiles : « ...ce seront des gens qui sont à l'aise..., des gens qui ne vivent que dans un petit cercle, qui limitent leur regard et leurs projets à une petite circonférence dans laquelle ils sont enfermés comme dans le point, sans vouloir en sortir ainsi ; et si vous leur enseignez quelque chose en dehors de cela et que vous les rapprochez pour voir, alors ils retournent à leur centre, comme des escargots à leur coquille» (S.V.P.)
- **Pratique concrète, assidue et engagée de la charité**, comme un excellent moyen de grandir dans cette vertu. La persévérance et la fidélité dans l'amour sont le grand défi de notre temps.
- **Créativité** pour trouver les meilleures réponses aux nouveaux besoins : « L'amour est infiniment inventif » (S.V.P.). La personne zélée parvient à s'adapter, à trouver de nouvelles voies et à développer de nouvelles compétences, à savoir, la recherche d'aide et la formation continue.
- Enfin, attention à **ne pas tomber dans un militantisme inconscient et immodéré**. Dans une lettre écrite avec une grande simplicité à Pedro Escart, S. Vincent de Paul prévient : « Il est facile, mon cher Père, même dans les vertus, de passer du défaut à l'excès, de passer du juste au rigoureux, du zélé à l'inconscience. On dit que le bon vin se transforme facilement en vinaigre et qu'un souci excessif de la santé indique une maladie imminente. Il est vrai que le zèle est l'âme des vertus, mais il est vrai aussi qu'il doit être un zèle selon la raison..."

Il est très opportun et émouvant d'approfondir la connaissance et l'étude de cette vertu chrétienne et vinentienne en plein temps pascal. En effet, ce temps liturgique qui commence à la Veillée pascale, avec la Résurrection du Christ, et dure sept semaines, jusqu'à la venue de l'Esprit Saint le dimanche de Pentecôte (ce



qui signifie, en grec, « cinquante jours »), signifie aussi l'immense force et l'incomparable joie qui nous vient de la Résurrection, attendant, au terme de ces cinquante jours, le don de l'Esprit Saint, en la fête de la Pentecôte.

Défi | L'unité de ces «Cinquante Jours» est soulignée, dans la liturgie, par le Cierge pascal, qui doit rester allumé dans toutes les célébrations, jusqu'au dimanche de Pentecôte, exprimant ainsi la présence lumineuse de Jésus ressuscité et ouvrant à la venue de l'Esprit Saint qui, à la Pentecôte, a descendu, sous la forme de langues de feu, sur les Apôtres. Par conséquent, durant ce temps liturgique, individuellement ou en groupe, offrez-vous à votre communauté chrétienne (paroisse) pour être le CLIENT du cierge pascal, par exemple en allumant et en renouvelant ses fleurs; et n'oubliez pas de visiter certains des malades et des plus pauvres de votre communauté.



Source bibliographique : **Diccionario de espiritualidad vicenciana**, CEME, Salamanca, 1995.